

Une zone d'ombre ou un trou noir ? La Spéléologie verticale 1940/1960

Intervenant :

Christophe GAUCHON

Durée :

60 min.

Le

MARDI 14 MAI

20 Heures 30 mn.

Salle

2 ISA

Résumé :

Au tournant des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, on sait que Martel descendait et remontait les puits au moyen de lourdes échelles de chanvre et de bois, assuré depuis le haut par de solides costauds recrutés le plus souvent sur place. Ses successeurs, parmi lesquels de Joly, améliorèrent la technique sans la révolutionner sur le fond. Aujourd'hui, et depuis les années 1970, le spéléologue progresse à la descente et à la montée sur corde simple, de façon autonome grâce à des descendeurs et à des bloqueurs mécaniques.

Mais comment est-on passé d'une époque et d'une technique à l'autre ? Les années 1940-60 ont été marquées par de grandes explorations de cavités verticales qui dépassent les 500 mètres de profondeur : le gouffre de la Henne-Morte, le réseau de la Dent de Crolles, le gouffre du Caladaire, l'aven Jean Nouveau sans oublier, bien sûr, le gouffre de la Pierre Saint-Martin et le gouffre Berger...

Avant l'apparition des jumars, plusieurs verrous avaient donc bel et bien sauté : on savait enchaîner les verticales, on s'était affranchi de la contrainte de l'assurance par le haut et, tout en conservant les échelles, on avait fait de grands pas vers l'autonomie de progression. Cette longue période de transition fait une large place aux innovations, au bricolage... Les techniques n'étaient guère normalisées, mais l'efficacité fut au rendez-vous et la spéléologie réalisa durant cette période parmi ses plus belles explorations.

La conférence retracera ce que furent à cette époque les techniques de la spéléologie ; elle évoquera les grandes figures porteuses de ces innovations, et les réussites les plus marquantes ; Sans chercher à réviser l'histoire officielle, elle permettra de remettre en perspective ce que fut la révolution de la « spéléologie alpine » au début des années 1970.